REPUBLIQUE FRANÇAISE - LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE



Elections Législatives du 18 Novembre 1962

3e Circonscription des Bouches-du-Rhône

CANDIDATURE

d'UNION NATIONALE

(C. N. I.)

COLONNA d'ANFRIANI

Avocat au Barreau
Député de la 3e Circonscription
Conseiller Général des B.-du-R., Officier de Réserve, Ancien P.G.
Chevalier de la Légion d'Honneur



SUPPLEANT EVENTUEL : **Docteur Maurice BERNARDINI**

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Je vous demande de lire jusqu'au bout cette brève profession de foi.

En 1958, parce que la France était en danger, vous avez jeté les partis par dessus bord et barré la route au Marxisme. Après avoir massivement approuvé la nouvelle Constitution, vous m'avez fait, dans cette circonscription, le grand honneur de me désigner comme votre représentant à l'Assemblée Nationale.

Pendant ces quatre années, je me suis efforcé de justifier votre choix par une attitude sans équivoque, ce qui me permet, aujourd'hui, de solliciter à nouveau votre confiance et votre suffrage.

VOUS NE VOTEREZ PAS COMMUNISTE

parce que vous savez ce que signifie le Communisme : la misère, l'oppression, la délation. Il suffit, pour s'en convaincre, de penser aux habitants de Berlin-Est qui fuient, par milliers, le « Paradis Rouge » et qui préfèrent mourir en franchissant le « Mur de la Honte » que de vivre esclaves.

Grâce à la politique d'expansion de **mes amis Antoine PINAY et GISCARD D'ESTAING, actuel ministre des Finances du général de Gaulle,** appliquant la doctrine financière du Centre National des Indépendants, l'**inflation a été jugulée,** le **pouvoir d'achat des ouvriers augmenté,** le chômage supprimé, les **salaires indexés sur le revenu national.** Les Français vivent mieux ; tous les espoirs sont permis à notre peuple ! **Je suis fier d'avoir toujours voté le budget présenté par le gouvernement de la Ve République.**

VOUS NE VOTEREZ PAS SOCIALISTE

parce que les Socialistes, chassés du pouvoir en 1958 par le peuple français ne vous ont laissé que de mauvais souvenirs ; ils symbolisent la « dictature des partis ». Rappelez-vous les ministères renversés tous les trois mois, la monnaie fondante, la hausse vertigineuse des prix, les caisses de l'Etat toujours vides, la folle expédition de Suez voulue par Guy Mollet... et aussi les scandales financiers, la France baptisée « l'homme malade » de l'Europe, etc., etc. !

Les Indépendants, dont je suis, ont toujours lutté contre la mainmise des partis sur tout l'appareil de l'Etat. Antoine PINAY, **appliquant notre politique,** avait déjà sauvé les finances françaises en 1952. Appelé par le général de Gaulle en 1958, il devait renouveler le miracle du redressement financier et donnait à la France une monnaie forte. Après lui, GISCARD D'ESTAING assurait à notre pays une prospérité jamais atteinte.

Si vous voulez le retour des luttes stériles et vaines de l'après-guerre, le jeu éternel des partis interdisant tout redressement financier, l'impuissance des institutions, le chômage, l'incertitude des lendemains, alors vous pouvez voter pour les Marxistes, responsables de tous nos malheurs passés.

Si vous voulez des représentants libres de toute entrave, des députés qui ne soient pas des robots, des élus attachés à l'intégration totale et généreuse, en France métropolitaine, de nos concitoyens d'Algérie, injustement jetés par de pénibles événements sur les routes du malheur...

... Des hommes jeunes, dynamiques, ennemis de l'aventure, du désordre, alors...

OUI, vous nous ferez confiance à nouveau,

OUI, vous voterez pour la grandeur de la France,

OUI, vous nous donnerez les moyens d'assurer à la jeunesse un avenir de bonheur et de paix.

OUI, VOUS VOTEREZ NATIONAL

Vive Marseille, Vive la République, Vive la France

Imp. du RHONE — Marseille